

NOTIONS

Cet article aborde les notions suivantes :

- Pêche
- Gestion d'une ressource
- L'être humain et son environnement

Ces notions peuvent être utilisées :

→ en Cycle 4 (gestion d'une ressource)

Voir aussi les articles

- PÊCHE D'HIER À BORA BORA
- SPACIALISATION DE LA PÊCHE LAGONAIRE

1/ GÉNÉRALITÉS SUR LA PÊCHE DANS LES RÉCIFS CORALLIENS

Les pêcheries de récifs coralliens sont d'une grande importance pour les habitants des régions tropicales côtières. Elles fournissent environ la moitié des protéines consommées par ceux-ci. En plus de servir à se nourrir, la pêche constitue une activité de subsistance pour beaucoup d'habitants, souvent en complément d'une autre activité. Mais la dépendance de la population à cette activité peut se heurter au problème de l'épuisement des ressources car la population continue de croître. Aujourd'hui, la population de Polynésie française croît de 0,7 % par an.

De nombreux indices de surexploitation sont aujourd'hui remarqués par les polynésiens (diminution de la taille des poissons et plus grande difficulté à pêcher). Il est donc urgent de déterminer l'effort de pêche, qui se définit comme un indicateur de la pression de pêche sur un milieu. Il est exprimé en sortie/semaine/km². D'autres indicateurs peuvent être utilisés comme comparer le débarquement total au rendement maximal durable (MSY - Maximum sustainable yield).

2/ SPÉCIFICITÉS DE LA PÊCHE LAGONAIRE À BORA BORA

Le lagon de Bora Bora, qui voit sa population augmenter depuis plusieurs années, n'échappe pas à ces problématiques de surexploitation des ressources. La population a également remarqué une diminution de la taille des poissons qu'elle pêche. La pêche lagonaire se pratique à Bora Bora principalement avec des outils spécifiques et variés comme le fusil (pupuhi), la canne, le casier, le filet, le nylon, etc. Chaque pêcheur ramène à terre des volumes irréguliers de poisson au cours de l'année.

Avec l'aide des Messagers de l'environnement communaux, des enquêtes menées par le CRIOBE auprès de 178 pêcheurs ont été effectuées en 2022/2023 afin de réaliser une carte de la répartition de la pression de pêche sur le lagon (Fig. 1).

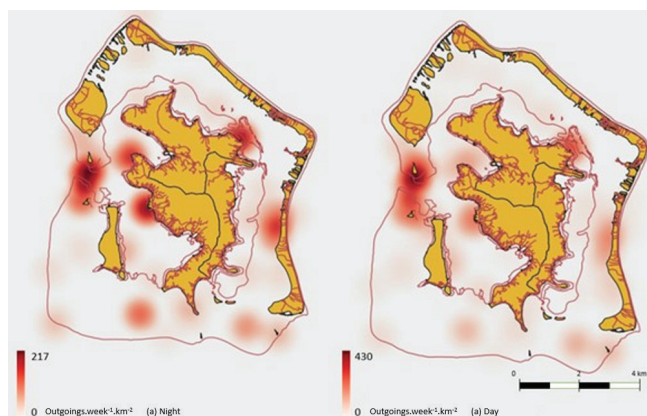


Figure 1 : L'effort de pêche moyen sur le lagon de nuit (gauche) et de jour (droite) est estimé à 40 sorties/semaine/km², pour un total estimé de 1307 pêcheurs. Les zones en rouge sont les lieux privilégiés de pêche (source : CRIOBE). L'effort est maximal au niveau de la passe Teavanui de jour, avec 430 sorties/semaine/km². Cela correspond à un nombre constant de plus de 2 pêcheurs présents dans la passe chaque heure. Pour comparer les efforts, sur l'île de Moorea qui contient un nombre estimé de 3773 pêcheurs, l'effort moyen estimé est de 120 sorties/semaine/km².

Le débarquement (quantité de poissons pêchés) annuel a été estimé grâce aux élèves de CM1, CM2 et 3^{ème} de Bora Bora au travers d'une enquête de consommation. Chaque élève devait renseigner sur un tableau le poisson qu'il mangeait et sa taille sur une semaine dans son foyer. Avec l'information de la taille, il est possible de trouver le poids de poisson grâce à la formule de Le Cren :

$$W = a * T^b$$

W = poids du poisson
a,b = paramètres spécifique à l'espèce
T = Longueur totale du poisson

Ensuite, la semaine de consommation des élèves interrogés était extrapolée à l'année pour toute la population. Le chiffre final trouvé est : 329 ± 36 tonnes/an de poissons consommés à Bora Bora. D'autres enquêtes sur la CPUE (Capture Par Unité d'Effort) ont été réalisées. Cela correspond à la quantité moyenne de poissons ramenés par un pêcheur en une sortie en mer. Elle est de 2,7 kg/sortie pour 1 débarquement en moyenne.

Les tailles de capture ont été collectées auprès des vendeurs en bord de route et ont permis de calculer le taux d'exploitation des espèces les plus pêchées du lagon (Tableau 1). Les résultats de l'étude sur la pêche lagonaire à Bora Bora montrent que la biomasse du lagon est en diminution. Les poissons sont pêchés trop petits (en dessous de leur taille de première reproduction - fig. 2). Il est donc urgent d'arrêter de pêcher les poissons lorsqu'ils sont immatures sexuellement.

Tableau 1 : Le taux d'exploitation correspond à la proportion de poissons qui meurent par la pêche. Si cette valeur est supérieure à 50%, l'espèce est considérée comme « surexploitée ». Le pourcentage de poissons capturés sous la taille de première reproduction a également été ajouté à titre informatif. On peut voir avec le tableau ci-dessous que 4 espèces sur 6 sont surexploitées (source : CRIOBE)

Espèces	Taux d'exploitation	Taille de première reproduction	% d'individus capturés en dessous de la taille à la première reproduction
<i>Myripristis amaena</i> / poissons soldat i'ih'i	54%	18 cm	33%
<i>Chlorurus sordidus</i> / perroquet / Pa'ati	62%	25 cm	36%
<i>Monotaxis grandoculis</i> / daurade / 'Mu	68%	34 cm	67%
<i>Lutjanus gibbus</i> / Lutjan / Taea	50%	29 cm	49%
<i>Acanthurus xanthopterus</i> / chirurgien Para'i	19%	31 cm	45%
<i>Naso unicornis</i> / Nason / 'Ume	48%	35 cm	45%



Figure 2 : Les quatre familles de poissons surexploités à Bora Bora : poissons soldat, perroquets, daurades et lutjans (© G. Siu)

3/ EXERCICE POUR ILLUSTRER CET ARTICLE

La densité de pêcheurs sur le lagon de Bora Bora est de 19 pêcheurs/km², qui sortent pêcher en moyenne 2 fois par semaine et qui ramènent une quantité moyenne de 2,7 kg de poissons par sortie en mer (CPUE). Au-delà de cette pression de pêche importante dans le lagon de Bora Bora, le paramètre le plus important est de pêcher les poissons ayant atteint leur taille de maturité sexuelle (Fig. 3).

QUESTION

Pourquoi est-ce si important de laisser le poisson se reproduire une fois avant de le pêcher ?

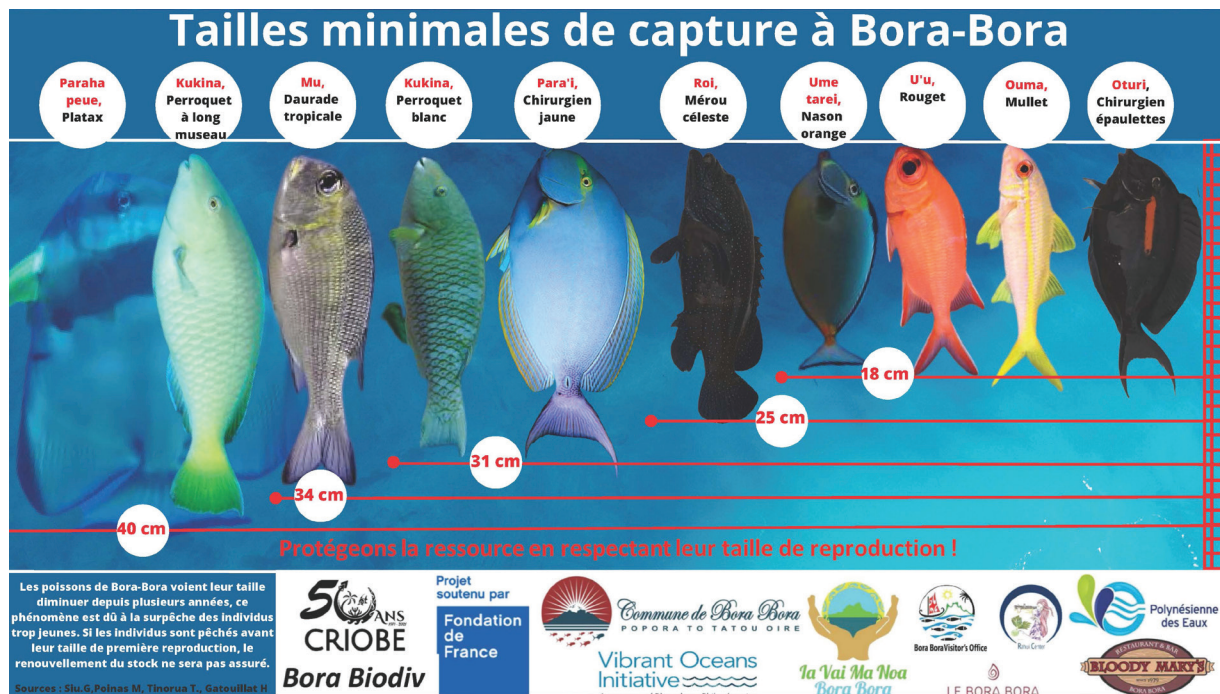


Figure 3 : Tailles minimales de capture des poissons dans le lagon de Bora Bora afin de permettre aux poissons d'être mûre sexuellement, et donc de s'être reproduit au moins une fois (source : CRIOBE)

PAROLE DE SCIENTIFIQUE



Ayant suivi un parcours scientifique commençant par une prépa BCPST après le bac, je suis ensuite entré en école d'ingénieur agronome à Rennes, aujourd'hui spécialisé dans les sciences des ressources de la mer, option Gestion des pêches et des écosystèmes côtiers. J'ai réalisé un stage de Master à Bora Bora sur la pêche récifale.

Selon moi, la gestion des usages tels que la pêche ou la mise en place de zones de protection doit être menée par les

populations locales elles-mêmes. Afin de s'approprier le sujet, il est important que les intéressés possèdent le maximum de savoir et de cartes en main pour gérer au mieux ces usages. La sensibilisation est un moyen rapide et efficace de transmettre de l'information sur la protection de l'environnement que la population visée peut vite utiliser.

Hugo Gatouillat

MES NOTES

Cette page est à toi. Pour noter ou dessiner :

- les réponses aux questions
- de nouvelles questions à voir avec tes professeurs
- des idées
